

Adhésion au New Age : repérer des signes

Il est souvent difficile de reconnaître l'adhésion d'un proche à l'idéologie New Age. Faute de repère, de référence, les familles qui perçoivent les changements nets de comportement, de discours, peinent à en comprendre l'origine et la cohérence. Pourtant, puisqu'elles font appel à l'UNADFI et à son réseau, elles ont parfaitement repéré des dérives de nature sectaire et perçu les dangers potentiels pour leur proche (victime directe), et pour son entourage (victimes indirectes).

Les similitudes de la plupart des signalements concernant la mouvance New Age sont frappantes et alertent sur leur rattachement à la doctrine et au projet de ce courant : mêmes phénomènes, mêmes signes, mêmes changements de comportement. Ce sont ces modifications, qui mettent en péril l'équilibre de la famille et l'intégrité de ses membres, que nous nous proposons d'examiner et d'expliquer ici.

Les victimes directes

Les modifications dans la vie quotidienne

- **Alimentation** : les croyances new age liées à la transformation personnelle, et la pression au sein de la communauté, incitent les adeptes à adopter de nouveaux régimes alimentaires : végétarien, végétalien, crudivore... ou des rites particuliers. C'est souvent un signe avant-coureur.
- **Langage** : de nouveaux mots apparaissent dans le vocabulaire de l'adepte et reviennent de façon itérative, voire obsessionnelle. Parmi les plus fréquemment utilisés, on peut noter l'énergie, l'énergie vibratoire, l'aura, les chakras, le karma, le corps éthérique, l'ascension, les extraterrestres, la réincarnation, le paradigme, la conscience planétaire, les êtres de lumière, la mission, les élus...
- **Croyances** : le New Age amène ses adeptes à croire à des phénomènes irrationnels qui envahissent son quotidien. Ils peuvent ainsi prétendre voir

des elfes, des fées, communiquer avec des anges, des êtres de lumière, ou pratiquer des guérisons par impositions des mains, procéder à des séances de purification, de détoxination...

- **Obsession d'une « santé parfaite » physique et psychique** : la purification (ou détoxination) participe à l'amélioration et à la transformation personnelle. Cette obsession de la perfection de l'être mène vers des pratiques de tous ordres allant de la méditation ou du yoga au végétalisme ou à la reprogrammation de l'ADN en passant par l'hydrothérapie du côlon, et conduit à l'élaboration continue de nouvelles pratiques, aux noms parfois aussi étranges que leurs contenus.
L'obsession de leur transformation pousse les new agers à consacrer beaucoup de temps (et d'argent) à leur propre personne.
- **Références et centres d'intérêt** : leur curiosité se tourne peu à peu exclusivement vers les sites et les ouvrages traitant du bien-être, du développement personnel, des pratiques alternatives, de la pensée positive... et leur entourage constate avec surprise qu'ils délaissent leurs centres d'intérêt privilégiés.

▮ Les modifications profondes

- **Rapport à la médecine** : les new agers se mettent à douter de la médecine et à se référer, pour leur santé, à des croyances irrationnelles, à des techniques non éprouvées scientifiquement. Cette méfiance naît de leurs nouvelles références. Ils abandonnent la vaccination, pour eux, comme pour leurs enfants.
- **Vie professionnelle** : leur activité professionnelle ne les satisfait plus. Ils l'abandonnent avec, très souvent, le projet de devenir praticien en se formant à des techniques de développement personnel ou pseudo-médicales.
- **Problèmes financiers** : la multiplication des stages, et des formations, des achats de livres ou d'objets en rapport avec leurs nouvelles croyances, crée souvent des problèmes financiers qui pénalisent aussi les membres de la famille. Le caractère parfois compulsif de ces achats reflète la poursuite obsessionnelle d'une perfection jamais atteinte.
- **Éducation des enfants** : les changements radicaux des new agers ont un impact sur l'éducation des enfants. Le parent devient prosélyte à leur égard et tente de leur imposer sa vision du monde. Les enfants sont alors tiraillés entre le discours du (ou des) parent(s) adepte(s) et celui de l'autre parent

ou de son entourage non adepte. Plus le parent adepte s'implique dans son univers new age et ses croyances, plus son intérêt pour ses enfants s'atténue.

- **Obsession du développement personnel** : élément central dans la doctrine new age, la transformation personnelle prend un caractère obsessionnel. Les adeptes sont prêts à tout pour atteindre leur objectif, s'améliorer, devenir parfait et changer l'humanité. La croyance aux réincarnations influence les décisions et les relations de l'adepte car il fait tout pour se racheter une conduite par rapport à ses vies antérieures, ou pour préparer une vie future. Leur quête inlassable du changement les rend centrés sur eux-mêmes et de plus en plus indifférents à leur entourage.
- **Quête de spiritualité** : on constate que les adeptes sont davantage dépendants du discours new age que de celui qui le prononce. Ceci explique leur facilité à aller d'un stage à l'autre, d'une conférence à l'autre, d'une pratique à l'autre... Ils ne semblent pas conscients qu'alors qu'ils rejettent des dogmes ou une religion ils en rejoignent en réalité une autre dissimulée derrière des propositions qui n'ont, en apparence, rien de dogmatiques.
- **Prosélytisme** : la certitude qu'ils détiennent la « vérité » sur l'existence, qu'ils ont une mission, qu'ils sont des modèles à suivre pour que le monde devienne meilleur, peut les rendre prosélytes. Leur prosélytisme devient plus insistant si leurs croyances deviennent la base d'une activité rémunératrice...
- **Rupture avec les proches** : les adeptes fuyant tous ceux qu'ils considèrent comme un frein à leur épanouissement, il n'est pas rare qu'ils considèrent leurs conjoint, enfants, familles, amis, collègues, comme potentiellement « toxiques ».

La référence exclusive à leur croyance rend les conversations impossibles, et ils peuvent entrer dans une relation quasi belliqueuse avec leurs proches pour imposer leur « vérité ». À un certain stade, ils ne rechercheront plus que des relations au sein de la communauté New Age.

Les divorces sont fréquents. Selon une croyance qui trouve ses origines dans la théosophie, le new ager est en quête de son « jumeau » (ou sa jumelle), de son « âme sœur », mais il s'agit d'une relation basée exclusivement sur la spiritualité new age et sur les croyances communes et non d'une rencontre amoureuse.

Les victimes indirectes

Le doute

Les proches commencent toujours leur description de la situation en marquant leur doute sur ce qu'ils observent. Ils ont repéré des changements de comportement précis mais doutent de ce qu'ils perçoivent. Ces doutes tiennent à la méconnaissance du sujet et à la difficulté d'appréhender l'antagonisme du rationnel et de l'irrationnel. Il est aussi douloureux d'admettre qu'un fossé se creuse avec le nouvel adepte. Les membres de la famille se sentent coupables de leur démarche auprès des associations, comme s'ils trahissaient ainsi la relation confiante qui régnait auparavant avec leur proche.

Le discours new age est tellement totalitaire qu'il oblige même les plus rationnels à se remettre en question.

Les modifications de la vie quotidienne

Les changements peuvent avoir des incidences sur l'entourage du nouvel adepte qui impose sa nouvelle conception de l'alimentation, de la spiritualité et plus généralement du mode de vie.

Les adeptes sont le plus souvent très discrets (voire secrets) sur l'origine de leurs nouvelles pratiques, leurs stages, leurs formations afin de ne pas susciter les commentaires ou la réprobation de leur entourage. Cette réticence à partager tient aussi à l'impossibilité d'expliquer ce qui relève de croyances.

Les changements interviennent souvent brusquement selon les familles. Mais au cours des entretiens, elles décrivent des signes avant-coureurs qu'elles n'avaient pas été en mesure d'identifier. L'ensemble des appelants indiquent néanmoins que l'adepte était en quête de sens, de spiritualité, souvent depuis de nombreuses années.

L'impossibilité d'une communication

Les proches disent souffrir des difficultés de communication : au mieux, ils n'ont plus aucune influence sur le nouvel adepte, au pire, ils deviennent ses ennemis. La communication devient progressivement impossible, diverses raisons étant invoquées : monde extérieur hostile, proches incapables de comprendre la démarche, élitisme (eux détiennent la « vérité », les autres se leurrent)...

La rupture « forcée »

Alors que les new agers sont censés s'améliorer et s'ouvrir au monde, les familles sont très souvent confrontées à une rupture décidée ou induite par l'adepte lui-

même. Les proches sont délaissés, les conjoints sont contraints à divorcer sans comprendre la cause de la rupture. L'adepte peut affirmer n'avoir rien à reprocher à ses proches, voire même les aimer, tout en leur expliquant qu'ils nuisent à son épanouissement ou à son développement. Souvent persuadés d'être des élus, les adeptes se doivent de rompre avec ceux qui ne font pas partie de cette élite.

Pour conclure

Face aux bouleversements évoqués ci-dessus, les proches peinent à gérer un sentiment d'impuissance et souffrent de l'éloignement parfois rapide de la personne dont elles étaient proches auparavant. Un tel sentiment est fréquent face aux situations d'emprise sectaire, dans lesquelles ce qui est vécu semble parfois si aberrant qu'il est difficile d'en parler et de confier son désarroi. Il est important de ne pas rester seul, de chercher aide et conseils auprès de professionnels (psychologue, juristes) ou d'associations¹.

Il est important de comprendre que le new ager est d'abord l'adepte d'une doctrine. Par sa débauche de stages, et d'achats compulsifs de livres et revues (New Age, développement personnel, méditations nouvelles,...) voire d'objets ou pratiques magiques (cristaux, perles, tarot, astrologie...), il s'assujettit lui-même. Il fait un choix de vie où il se complait tantôt dans sa « bulle », tantôt dans une recherche permanente et compulsive de perfection au préjudice de ses échanges sociaux et de ses devoirs de citoyen qu'il néglige le plus souvent. Mais c'est sa liberté de choix, « sa voie » pour comprendre le monde...

Cette voie n'est cependant pas sans danger car sa recherche dans les arcanes du New Age et de ses croyances magiques ouvre son esprit (aussi rationnel soit-il) à toutes sortes de propositions, pouvant parfois conduire aux croyances les plus extrêmes (comme un suicide collectif pour transiter vers une planète). Il risque aussi de croiser des « gourous » qui sauront utiliser ses nouvelles convictions pour le mettre sous emprise. Sa vie deviendra contrôlée et exploitée par d'autres, à moins qu'il ne devienne lui-même manipulateur voire leader de secte ou de réseau psycho-sectaire – une alternative dont nous connaissons des exemples.



¹ Voir aussi l'article « Que faire ? » du n° 129 de Bulles, 1^{er} trimestre 2016.